

Il y avait le projet de faire mourir Jésus en dehors des fêtes religieuses. Chez Simon, le lépreux, une femme vient oindre la tête de Jésus d'un parfum de grande valeur. Les disciples parlent de gaspillage. Elle reconnaît en lui le Messie. Pour Jésus, c'est une œuvre bonne. Le temps de cette rencontre est pour elle l'essentiel de sa vie. Notons dès à présent, la participation féminine à ce moment de la vie de Jésus, à sa mort, à son ensevelissement, au matin de Pâques. Entre Jésus et Judas, la rencontre ne sera pas une affaire de parfum répandu mais d'argent. *Ces deux rencontres sont liées à la mort de Jésus. La femme donne un sens à la mort de Jésus, Judas cherche le bon moment pour provoquer cette mort.*

Par les rameaux, nous entrons dans la Passion de notre Seigneur Jésus. Chacun, à sa manière, peut faire quelques pas avec lui, uni à tous nos frères qui souffrent. Bientôt à Gethsémani, Jésus, abandonné des siens, va vivre son Heure : il accepte de prendre sur lui nos violences, tous les péchés passés, présents et à venir de chaque être humain, pour nous en délivrer. Autour de lui s'est développée une hostilité grandissante qui est devenue de la violence aveugle et contagieuse. *D'abord la haine des membres du Sanhédrin (phar-Sadd), et qui s'étend à tout le peuple qui finit par crier d'une seule voix à Pilate: « Crucifie-le ! »* Dans ce combat quasi cosmique contre les forces du mal, contre la mort spirituelle, Jésus se révèle vrai homme et vrai Dieu : s'il pleure des larmes de sang et supplie son Père de le délivrer de cette coupe, il trouve la force d'accepter et de la boire jusqu'à la lie. C'est le prix à payer pour nous sauver : *« Par ses souffrances, nous sommes guéris »*(Is53,4).

Jésus souffre dans une solitude totale, les disciples ont fui: on le frappe, on crache sur lui avec mépris, on le rejette. Qui pourrait affirmer devant Dieu qu'il a toujours gardé les mains pures dans les « procès » à ceux d'une autre race, d'une autre classe, d'une autre culture ou d'une autre religion ? Qui pourrait affirmer sans rougir qu'il n'a jamais participé, ni de près, ni de loin, à la crucifixion du Christ à travers la souffrance de toute femme battue, tout homme torturé, tout enfant bafoué, tout vieillard abandonné, tout prêtre défiguré par la méchanceté gratuite. Fidèle à l'amour de son Père, il s'avance avec courage et dignité au milieu des embûches : trahisons, reniements, faux témoignages, agressions ; affreusement seul jusqu'au dernier soupir, au point de crier sa détresse au Père silencieux. *« Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? »* Parole saisissante qui donne la mesure de sa souffrance morale et physique.

Mais voici que sa mort va porter du fruit : 1° le *« voile du Temple se déchire de haut en bas »*, c'est désormais, tout homme, tous les chrétiens peuvent contempler Dieu, entrer en relation nouvelle avec lui dans la personne du Ressuscité. Il est le seul chemin vers Dieu. En lui, Dieu est définitivement présent aux hommes et les hommes définitivement présents à Dieu. 2° La façon dont Jésus donne sa vie déclenche l'immense admiration du centurion romain. *« Voyant comment Jésus avait expiré », s'écrie : « Vraiment, cet*

*homme était le Fils de Dieu ! » Il a fallu cette mort sur la croix pour que ce soldat proclame la première profession de foi tout inspirée, qui nous entraîne à croire que Jésus a offert sa vie par amour pour Dieu et pour nous.*

Il y a aussi :- le témoignage discret et efficace de Joseph d'Arimathie, membre du conseil, réclamant avec courage le corps de Jésus pour lui donner une sépulture ;- celui de ces femmes qui se profilent près des crucifiés: discrètes et fidèles, elles seront là pour accueillir la nouvelle qui ne saurait tarder. C'est maintenant notre chance d'arriver nous aussi à la lumineuse conviction que Jésus est vraiment le Fils de Dieu et de reconnaître qu'il est d'autres centurions païens qui naissent à la foi en lui. D'où la prière que nous propose la liturgie de ce dimanche : « *Accorde-nous, Seigneur, cette grâce de retenir les enseignements de la passion de notre Sauveur et d'avoir part à sa résurrection* » Laissons la présence du Seigneur nous envahir et atteindre les replis les plus obscurs de notre vie.

Abbé Honoré Babaka